*Le Cid*
Pierre Corneille

Extrait 4 : La mort d’un amour ?

**ACTE III, SCÈNE 4** [extraits]

Don Rodrigue, ChimÈne, Elvire

[…] 1

ChimÈne

Ah ! Rodrigue, il est vrai, quoique ton ennemie,

Je ne te puis blâmer d’avoir fui l’infamie ;

Et de quelque façon qu’éclatent mes douleurs,

Je ne t’accuse point, je pleure mes malheurs. 5

Je sais ce que l’honneur, après un tel outrage,

Demandait à l’ardeur d’un généreux courage :

Tu n’as fait le devoir que d’un homme de bien ;

Mais aussi, le faisant, tu m’as appris le mien.

Ta funeste[[1]](#footnote-1) valeur m’instruit par ta victoire ; 10

Elle a vengé ton père et soutenu ta gloire :

Même soin me regarde, et j’ai, pour m’affliger[[2]](#footnote-2),

Ma gloire à soutenir, et mon père à venger.

Hélas ! ton intérêt ici me désespère :

Si quelque autre malheur m’avait ravi mon père, 15

Mon âme aurait trouvé dans le bien de te voir

L’unique allégement qu’elle eût pu recevoir ;

[…]

Tu t’es, en m’offensant, montré digne de moi ;

Je me dois, par ta mort, montrer digne de toi. 20

Don Rodrigue

Ne diffère[[3]](#footnote-3) donc plus ce que l’honneur t’ordonne :

Il demande ma tête, et je te l’abandonne ;

Fais-en un sacrifice à ce noble intérêt :

Le coup m’en sera doux, aussi bien que l’arrêt.

Attendre après mon crime une lente justice, 25

C’est reculer ta gloire autant que mon supplice.

Je mourrai trop heureux, mourant d’un coup si beau.

ChimÈne

Va, je suis ta partie, et non pas ton bourreau.

Si tu m’offres ta tête, est-ce à moi de la prendre ?

Je la dois attaquer, mais tu dois la défendre ; 30

C’est d’un autre que toi qu’il me faut l’obtenir,

Et je dois te poursuivre, et non pas te punir.

Don Rodrigue

De quoi qu’en ma faveur notre amour t’entretienne,

Ta générosité doit répondre à la mienne ;

Et pour venger un père emprunter d’autres bras, 35

Ma Chimène, crois-moi, c’est n’y répondre pas :

Ma main seule du mien a su venger l’offense,

Ta main seule du tien doit prendre la vengeance.

ChimÈne

Cruel ! à quel propos sur ce point t’obstiner[[4]](#footnote-4) ?

Tu t’es vengé sans aide, et tu m’en veux donner ! 40

Je suivrai ton exemple, et j’ai trop de courage

Pour souffrir qu’avec toi ma gloire se partage.

Mon père et mon honneur ne veulent rien devoir

Aux traits de ton amour ni de ton désespoir.

Don Rodrigue

Rigoureux point d’honneur ! hélas ! quoi que je fasse, 45

Ne pourrai-je à la fin obtenir cette grâce ?

Au nom d’un père mort, ou de notre amitié,

Punis-moi par vengeance, ou du moins par pitié.

Ton malheureux amant aura bien moins de peine

À mourir par ta main qu’à vivre avec ta haine. 50

ChimÈne

Va, je ne te hais point.

Don Rodrigue

Tu le dois.

ChimÈne

Je ne puis. […]



• Pierre Corneille (1606-1684), *Le Cid*, 1637 •

1. 13. Funeste : qui apporte la mort. [↑](#footnote-ref-1)
2. 14. Pour m’affliger : pour m’accabler, m’attrister. [↑](#footnote-ref-2)
3. 15. Ne diffère donc plus : ne renvoie pas à plus tard. [↑](#footnote-ref-3)
4. 16. T’obstiner : t’entêter. [↑](#footnote-ref-4)